

## Le secteur de la santé en Côte-d'Or

➤ Exemples. En Bourgogne, des entreprises côte-d'oriennes se distinguent en la matière.

**BIOTECH.** L'entreprise Oncodesign, pour financer ses recherches, entre en Bourse.

## Investir contre le cancer

Comment concilier recherche, avancée thérapeutique et commercialisation de services ? Oncodesign fait un pas de plus dans le *business model* en entrant en Bourse.

Oncodesign ouvre son capital en entrant en Bourse... L'OPO est lancée, la première négociation sur le marché Alternext se fera le 2 avril. Créée en 1995 par le Dr Philippe Genne, Oncodesign est une entreprise de biotechnologie qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique et tente de découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers (et autres maladies graves sans traitement efficace connu). Ça, c'est ce qu'on peut lire sur les documents officiels.

Plus précisément, Oncodesign travaille sur les kinases, des enzymes bien particuliers dont le dérèglement est la cause de cancers, mais aussi de pathologies dégénératives. Le laboratoire a intégré depuis quelques années la technologie de Nanocyclix, qui, via un couple cible-molécule, permet d'obtenir des inhibiteurs



Oncodesign : une équipe centrée sur l'innovation et la découverte de thérapies ciblées.  
Photo Droits réservés Ondodesign

de kinases de plus petite taille. Oncodesign développe aujourd'hui une nouvelle génération d'inhibiteurs de kinases très ciblés et limitant les effets secondaires. À ce jour, l'entreprise a déjà signé trois partenariats avec trois grands laboratoires, Ipsen, Sanofi et UCB, avec un *business model* assez unique dans sa branche,

explique Philippe Genne. « On capitalise sur les savoirs savoir-faire. » Le laboratoire envisage maintenant de compléter sa banque de molécules. Autrement dit, il existe, outre la possibilité d'une avancée scientifique de poids notamment contre le cancer, qui reste l'objectif premier de l'entreprise, un vrai marché pour

Oncodesign dans le domaine de la pharmacopée. Pour devenir propriétaire de nouvelles molécules, et pouvoir continuer sa R & D (recherche et développement qui représentait l'an dernier près de 30% de son chiffre d'affaires), Oncodesign ouvre – un peu – son capital et entre en Bourse. En termes clairs, Oncodesign

« Le développement d'une thérapeutique prend quinze ans et un investissement qui dépasse le milliard. »

Jan Hoflack

cherche le financement de sa croissance future, sachant qu'après l'augmentation de son capital, la majorité restera aux mêmes. Après l'émission de 1 671 512 actions nouvelles, Philippe Genne détiendra 42,18 %, les investisseurs financiers (CM-CIC et BPI France) 25,14 %, Jan Hoflack (par ailleurs directeur général délégué d'Oncodesign) et autres managers, 7,07 %, et l'actionnariat flottant représentera 25,59 %.

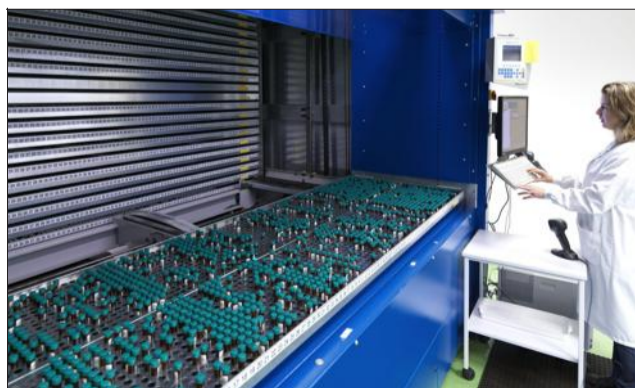
On est loin de la médecine et de ses patients ? Pas vraiment répond Philippe Genne : « Le choix de travailler en cancérologie est un choix très personnel... et nécessite des fonds.

JOCELYNE REMY

## BIOTECH

## Le dernier né, Inventiva, autour de programmes de recherche innovants

C'était en août 2012. Après deux ans de tractation, les activités de recherche scientifique d'Abbot à Daix étaient reprises par deux cadres, Frédéric Cren et Pierre Broqua. Inventiva était née. Un an et demi plus tard, l'entreprise emploie une centaine de salariés et se développe. Le site, à l'origine dédié à la recherche pharmaceutique, a pris le virage de la biotechnologie. Elle mène en son nom propre des programmes de recherche innovants, valorisés ensuite par la grande pharmacie. « On génère de la propriété intellectuelle et une part de services », explique Frédéric Cren. Inventiva tra-



La chimiothèque compte plus de 200 000 molécules.  
Photo Inventiva

vaille aujourd'hui dans le domaine de l'oncologie (en interne), des maladies auto-immunes (en interne et pour un client). Le laboratoire

poursuit par ailleurs le programme de recherche sur les néphropathies diabétiques qu'Abbott avait démarré sur le site de Dijon. Recherches aux-

quelles il faut ajouter un programme repositionné sur les maladies rares. L'objectif d'Inventiva est aussi de commercialiser ses services auprès des grands laboratoires (pour 20 %) mais l'essentiel de son activité est lié aux programmes innovants. « On a tout pour y arriver : une chimiothèque de plus de 200 000 molécules, dont 70 % en propriété exclusive, et des équipes compétentes », commente Frédéric Cren. L'entreprise envisage également aujourd'hui de se positionner sur un programme européen. Abbot avait également cédé à la biotech la propriété intellectuelle d'un

programme de recherches sur la maladie de Parkinson. Cette approche permettrait de retarder la progression de la maladie et doit désormais passer en phase clinique. Ce programme aujourd'hui est en discussion pour être licencié auprès de grands laboratoires.

Reste maintenant à l'entreprise à s'imposer sur un marché mondial difficile. « Il faut se battre », dit Frédéric Cren. Et Inventiva a pour cela des atouts : « On gère mieux le site. Nos chercheurs sont plus efficaces. Nos génomes sont mieux utilisés. Et on a les compétences pour y arriver ! »

J.R.